

## Homélie du 21 janvier 2018 - Marc 1, 14-20 – Père Godefroy

« *Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu* » ! Il y a peu de mots mais beaucoup de choses à dire, beaucoup de densité dans cette simple phrase... et une invitation, bien évidemment, comme Simon, André, Jacques et Jean, à nous mettre en route, « aussitôt », nous aussi, à la suite de Jésus ! Ce qui me marque dans ce passage, et dans les textes de ce dimanche, c'est d'abord la question du temps : « *plus que 40 jours et Ninive sera détruite...* »... « *le temps est limité...* »... « *Car il passe, ce monde tel que nous le voyons...* »... « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche...* »... « *Aussitôt...* »... Autrement dit c'est l'urgence... urgence de se convertir à Jésus, de se convertir à l'Évangile, de se convertir à l'amour, de changer de vie et de vouloir conduire mes frères au salut, au bonheur de suivre Jésus, à la joie de me laisser aimer, sauver, arracher aux eaux mortelles par le Seigneur et de vouloir, moi aussi, à la suite de Jésus, devenir « *pêcheurs d'hommes* »... L'urgence, le temps qui passe... et qui passe vite... les plus anciens parmi nous le savent bien... nous avons même une paroissienne âgée qui me disait récemment : « *Oh je vois pas le temps passer, Monsieur le Curé, entre 90 et 95 ans j'ai l'impression que ça s'est passé à toute vitesse...* »... ce qui nous laisse encore un peu de marge !... L'idée c'est de prendre en compte ma vie dans son ensemble, de ce temps qui passe si vite et qui me rapproche à chaque fois un peu plus de Dieu et donc de la rencontre ultime, du grand mystère de ma vie et de ce que j'en aurais fait ! Oui ne perdons pas de temps à tourner en rond et mettons-nous en mouvement, mettons-nous en chemin, partons pour la Galilée ! Car la deuxième chose que je voudrais souligner avec vous c'est justement la charge symbolique de cette Galilée ! Jésus ne choisit pas n'importe quel lieu pour y porter l'Évangile. Il choisit d'abord la Galilée, c'est-à-dire qu'en Galilée il n'est pas au cœur de la foi juive, il n'est pas à Jérusalem, enfermé avec ceux qui lui ressemblent. Jésus, que nous confessons comme le Messie, le Fils de Dieu, Dieu lui-même, Jésus choisit de partir pour la Galilée. Autrement dit, notre Dieu est et sera toujours d'abord du côté des frontières, des zones de passage dans le haut de la Palestine, là où il s'agit de se frotter aux autres, aux païens, à la mixité des hommes et des peuples... Je vais vous révéler un « scoop » : je crois bien qu'avant même le pape François, Dieu lui-même avait choisi les « périphéries » du monde... là où ça vit, là où les hommes vivent, se côtoient, se mélangent, parlent ensemble, se heurtent aussi, se confrontent parfois mais ce sont bien les frontières et le cosmopolitisme qui plaisent à Dieu et non pas l'enfermement dans notre tour d'ivoire ou dans notre petite chapelle... Autrement dit la mission doit se vivre dans les « Galilées » d'aujourd'hui, dans les galères d'aujourd'hui, là où il y a de la vie, là où il y a des fractures, là où il y a une « écoute » possible parce qu'il y a une soif de Dieu, une soif d'amour et de salut, un désir de rencontre, un désir d'avenir... Et je crois que c'est à chacun de trouver sa « Galilée » pour y proclamer l'Évangile car le dernier point que je veux aborder avec vous c'est bien cette proclamation de l'Évangile ! La première tâche, le premier travail de Jésus c'est de proclamer l'Évangile... à temps et à contretemps... St Paul dira d'ailleurs : « *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !* » (1 Cor 9,16)... C'est le premier travail de Jésus et c'est le premier travail des Apôtres, de Simon, André, Jacques, Jean et tous les autres jusqu'à nous aujourd'hui ! Proclamer, annoncer l'Évangile... ça veut dire quoi ? Cela veut dire déjà de se rappeler du sens du mot « Évangile » qui veut dire : « Bonne nouvelle » ! Il y a tellement de porteur de mauvaises nouvelles que porter une bonne nouvelle c'est déjà pas mal ! Mais quelle bonne nouvelle ? Tout simplement la « Bonne Nouvelle » que Dieu est Amour, que Dieu sauve, que Dieu n'est pas une sorte de « truc » en plus dans ma vie, une sorte de bulle spirituelle pour m'aider à vivre, pour me consoler, pour m'écouter, une sorte de « doudou » permanent : Dieu n'est jamais « en plus » dans notre vie car en réalité Il est la vie de nos vies ! Il est Celui dont l'unique projet est d'être « *tout en tous* ». Jésus achève de nous révéler par toute sa vie, par ses paroles et par ses actes, que Dieu est Amour, qu'Il n'est même que cela, que l'Amour de Dieu est en tout, en tous, et que c'est bien l'Amour de Dieu, et lui seul, qui ne passera jamais, qui donne sens à l'histoire humaine, qui conduit l'humanité des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie... « *Proclamer l'Évangile de Dieu* » ! Voilà notre seule mission, celle d'hier, celle d'aujourd'hui et de demain. Proclamer que l'Évangile est une bonne nouvelle et qu'il y a, au cœur des disciples du Christ, une joie, un bonheur, un désir à partager, que je ne peux pas me taire ou que si je me tais ce sont les pierres qui crieront (cf. Luc 19, 40)... « *Proclamer l'Évangile de Dieu* » sans peur, sans honte, dans un pays où nous avons encore la chance de croire librement alors que certains de nos frères et sœurs se sacrifient pour la Bonne Nouvelle ! « *Proclamer l'Évangile de Dieu* » car le temps est limité et il y a toujours urgence à ne pas laisser la haine et la mort gagner du terrain en ce monde ! « *Proclamer l'Évangile de Dieu* », au cœur de notre vie, dans le silence de notre prière personnelle et communautaire, car le premier qui doit être évangélisé c'est toujours d'abord moi-même, et porter ensuite, ensemble, la Bonne Nouvelle de Dieu dans nos « Galilées » modernes, là où les hommes vivent, croient, espèrent et aiment ! Amen.